6EME ANNEE PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI 22 JUILLET 1915 No. 19

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan



REDACTION:
405, 13ème RUE
ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

## Depuis la disparition des buvettes en Saskatchewan

Le 1er juillet toutes les buvettes en Saskatchewan étaient supprimées en vertu de la nouvelle législation anti-alcoolique et remplacées par 23 dispensaires d'Etat pour toute la province.

Après trois semaines de fonctionnement du nouveau régime il serait sans doute prématuré de porter un jugement définitif sur la mesure que le gouvernement a adoptée le 24 juin avec une énergie qui a triomphé de grands obstacles et un courage qui nous a paru digne de sincères éloges. A la fin de la guerre le peuple lui-même d'ailleurs aura à se prononcer par *referendum* sur le maintien du nouveau régime ou le rétablissement de l'ancien.

Contentons-nous pour le moment de faire certaines constatations qui ne manquent certes pas d'intérêt.

Le Commissaire général des dispensaires. M. J. F. Bole, de Régina, annonçait ces jours derniers que la vente des liqueurs dans toute la la province a diminué de 95 pour cent. La recette quotidienne pour toute la province n'a atteint qu'une fois, samedi dernier, la somme de $2,000. Cette recette quotidienne autrefois était réalisée à Régina même par *un hôtel à lui seul*. Il pouvait donc alors se vendre autant de boisson dans un seul hôtel qu'il s'en consomme aujourd'hui dans toute la province! Et il y avait 400 hôtels!!

Cela ne démontre-t-il pas avec évidence que la suppression de l'occasion frappe le mal à sa racine et qu'il suffira de veiller scrupuleusement à la bonne tenue des dispensaires pour obtenir d'excellents résultats?

Depuis la mise en vigueur du nouveau régime, la province a donc réalisé déjà pour tout le peuple des économies considérables, par la suppression partielle d'une source d'énormes gaspillage et d'une semence de toutes sortes de crimes. Si ce bon côté de la loi continue à se développer normalement, il ne se trouvera guère bientôt de gens sensés à désirer le rétablissement de l'ancien régime, et les autres provinces même, nous l'espérons, voudront suivre l'exemple de la Saskatchewan pour enrayer efficacement le fléau de l'alcoolisme.

A Prince-Albert, le dispensaire qui dessert un district fort étendu, n'a pas fait encore une seule recette de $200 par jour. Autrefois c'eut été désolant pour un hôtelier ordinaire. car. même en campagne, il se dépensait par jour autant d'argent que cela pour l'alcool, sinon plus dans le plus modeste village doté de un ou plusieurs hôtels.

Bien loin d'ailleurs de nuire au commerce local. la suppression de la buvette ne peut qu'être avantageuse au marchand et à la prospérité générale. La preuve en est que dans la même proportion à peu près où le commerce de l'alcool a diminué, on a vu augmenter les dépôts d'épargne à la banque. N'est-ce pas bon signe?

D'autre part le public et surtout la police ont tout intérêt à découvrir les débits secrets de boisson qui tenteraient de s'établir en contravention à la loi.

Samedi dernier à la cour de police de notre ville s'est présenté le premier cas d'infraction à la loi. On eut vent qu'il se consommait de la boisson dans une boutique de cordonnerie. Quatre coupables furent pincés. L'un d'eux eut à débourser $150 d'amende pour avoir fourni de [illegible]oisson dans un endroit autre qu'une maison privée, et les trois [illegible] chacun $50 pour en avoir accepté. Ces individus s'en souviendront [illegible] Ils ont appris à leurs dépens qu'il y a quelque chose de changé [illegible]katchewan.

[illegible] feront l'Alberta et le Manitoba?

## La justice de Toronto

Deux décisions de la Cour Supérieure d'Ontario, rendues le 12 [illegible], rejettent l'appel de la Commission Scolaire d'Ottawa et maintiennent la validité du règlement XVII.

Nos compatriotes n'ont pas été surpris outre mesure de ce nouvel [illegible] défavorable. Ils porteront maintenant leur appel au Conseil Privé d'Angleterre, afin de faire décider si, selon l'expression fameuse de M. le sénateur Landry, *"La Confédération est un pacte ou un piège [illegible]."* La décision intéressera également les autres provinces an[illegible] du Canada, où les traditions britanniques de justice et de liberté [illegible] plus guère que des phrases creuses.

Les savants juges de Toronto disent que "la langue officielle de la [illegible], comme de tout l'Empire, est l'anglais et que l'usage officiel d'[illegible] autre langue n'est qu'une concession et non pas un droit". La Constitution du Canada dit que l'anglais et le français sont les deux langues officielles du Canada au même titre, et Sir John A. MacDonald affirmait après la signature de l'Acte fédératif: "Nous avons une constitution en vertu de laquelle tous les sujets britanniques ont des droits égaux en matière de LANGUE, de religion, de propriété et de per[illegible]."

Evidemment il faudra que l'on décide une fois pour toute si la Confédération est un pacte, un chiffon de papier, ou un piège d'infamie.

Pour les juges de Toronto le *droit naturel* ne peut être invoqué contre l'Etat, c'est-à-dire la *force*. C'était aussi l'opinion de Bismark!..

## Le Moyen-âge et ses institutions

Chers lecteurs,

Le Moyen-âge fut l'époque du plein épanouissement de la civilisation chrétienne; et au lieu d'être l'époque de barbarie et d'obscurantisme; que nos savantasses se plaisent à nous représenter, ce fut l'époque la plus heureuse de l'histoire de l'humanité. Nous entendons parler du Moyen-âge proprement dit: fin du XIIe, XIIIe et commencement du XIVe siècle; alors que les institutions chrétiennes ont atteint leur plein développement, et avant qu'elles n'aient été faussées par les désordres des guerres du XIVe siècle, les rêveries païennes de la Renaissance au XVe et les inventions révolutionnaires de la Réforme au XVIe...

Au Moyen-âge, il y eut sans doute des abus, des crimes et des actes dě tyrannie; il y eut des ambitieux et des hypocrites, qui essayèrent de s'affranchir des règles de droit public établies par la sagesse et la fermeté des pontifs chrétiens, ou qui voulurent s'en servir pour favoriser leurs ambitions ou leurs rancunes particulières. Cela est inévitable à n'importe quelle période de l'humanité; parce que les passions humaines restent toujours viciées par le péché originel, et tendent à faire sortir l'homme du chemin du devoir et de la vertu. Mais, je mets en fait, que le dévergondage des passions humaines ne fut jamais aussi fortement endigué qu'au Moyen-âge.

Ce que nous appelons le Droit des gens et les lois de la guerre, date de cette époque. Et ces lois étaient alors beaucoup plus efficaces qu'elles ne le sont actuellement. Car, l'Eglise, au moyen des préceptes évangéliques, avait fini par domestiquer la férocité batailleuse des barbares envahisseurs des premiers siècles.

L'institution de la chevalerie transforma l'épée, jusque-là instrument de carnage et de dévastation, en instrument de protection pour les faibles, les veuves et les orphelins. Un chevalier qui frappait une femme ou un ennmi désarmé, était déclaré félon et dégradé de son ordre. Cela nous change un peu des chevaliers à la Croix de fer du XXe siècle.

Le cortège de maux et de misères que la guerre traine partout avec elle, ne put, sans doute, être complètement écarté. Mais l'Eglise trouva moyen de le diminuer considérablment: d'abord par l'établissement de la *Trève de Dieu*, obligeant les belligérants à cesser tout acte d'hostilité à certains temps de l'année et pendant quelques jours chaque semaine: puis, par les places de refuge établies dans les églises et de nombreux monastères. Quand quelqu'un avait pu se réfugier dans une de ces places, fut-il entouré de toute une armée ennemie, il y était plus en sureté que dans la plus formidable forteresse. Il n'apparait pas que nos prétentieux pacifistes de La Haye soient parvenus à établir quelque chose d'approchant.

Les pillages et les incendies inutiles étaient aussi sévèrement prohibés par le droit public du temps. Il y eut quant même des actes de pillage et de bantidisme pendant les nombreuses guerres du Moyen-âge. Sans doute, au XXe siècle il y a aussi des voleurs et des assassins: ce qui ne prouve pas, je suppose, que le vol et l'assassinat soient autorisés par les lois, ni que tous nos contemporains soient des voleurs et des assassins.

D'ailleurs,si, au Moyen-âge,il y eut d'audacieux violateurs du droit des gens ils furent presque toujours sévèrement punis. C'est même généralement sur le sort de ces intéressants bandits que nos humanitaires s'efforcent de nous apitoyer: rendant, d'un côté, tous leurs contemporains responsables de leurs crimes: et leur reprochant de l'autre, des les avoir punis. Oh, profondeurs de la logique moderne!

De fait, en ces temps barbares, on regardait les criminels comme de fort peu intéressants individus, contre lesquels les honnêtes gens devaient être protégés à tout prix. Cela jure assurément avec les idées modernes, d'après lesquelles tout l'intérêt du législateur doit se porter à assurer la sécurité et le confort des criminels, en laissant à peu près complètement les honnêtes gens à leur merci. Si j'étais un voleur ou un assassin, je préfèrerais sans doute de beaucoup les idées modernes; mais, tout sauvage que je suis, comme j'ai la prétention d'être un honnête homme, je vous avoue que je préfère la façon du Moyen-âge. Dites que je suis un arriéré, si vous voulez, ça m'est parfaitement égal.

Au point de vue social, le Moyen-âge était si supérieur aux temps modernes, que pour essayer de sortir de notre chaos, nous sommes obligés de revenir à ses institutions. Mais nous y retournons à la façon moderne, c'est-à-dire bêtement et révolutionnairement. A cette époque, la défense des droits des ouvriers, l'assistance aux vieillards et aux victimes d'accidents étaient assurées par les corporations ouvrières, et les nombreuses et prospères caisses de secours mutuels; pendant que les différentes confréries et associations charitables pourvoyaient aux soins des malades et des infirmes de toutes sortes, ainsi qu'à l'entretien des pauvres et des orphelins.

Et pour toutes ces magnifiques organisations sociales, les gens du Moyen-âge n'étaient pas, comme nos modernes, continuellement pendus après les jupes de maman Etat. Tout ce qu'ils lui demandaient, c'était de ne pas gêner par son intruision bête le jeu des institutions utiles: mais de se contenter de les favoriser et les aider un peu, lorsque le besoin s'en faisait sentir. L'esclavage antique, plaie du paganisme, avait été peu à peu adouci et transformé. Les serfs du XIIIe siècle, tout en étant attachés à la culture de terre dont leur maitre restait le propriétaire, trouvaient dans cette attache même une condition de sécurité et de stabilité dont beaucoup de nos fermiers modernes seraient heureux de jouir.

Les institutions politiques de l'époque étaient les plus sages et les plus justes qui aient jamais existé. Le pouvoir absolu des temps du paganisme avait été transformé en une sorte de gouvernement, où chacun des ordres de l'état fonctionnait dans sa sphère, sous la juridiction du Souverain, mais, en gardant jalousement ses droits et ses privilèges. L'influence moralisatrice de l'Eglise chrétienne se faisait d'ailleurs continuellement sentir, tant auprès du souverain que des sujets, pour les maintenir tous dans les limites de leurs droits et de leurs devoirs respectifs.

C'est pendant les temps troublés des XIVe, XVe et XVIe siècles, que les princes temporels, ayant commencé par s'affranchir de l'autorité moralisatrice [illegible] imposer une autorité arbitraire à leurs sujets: en attendant que ceux-ci les renversent à leurs tour par les moyens révolutionnaires. De tous les gouvernements modernes, le gouvernement anglais est celui qui a le mieux conservé les constitutions politiques de cette époque du Moyen-âge. Et, si ce n'est pas tout-à-fait le gouvernement idéal, on doit néanmoins admettre qu'aucun autre pays n'a pu trouver aussi bien.

Les lettres, les sciences et les arts étaient cultivés avec succès dans les monastères et les Universités. Et si les savants du XIIIe siècle manquaient des données que la méthode expérimentale nous a apportées depuis, sous le rapport des idées générales, ils étaient de beaucoup supérieurs aux modernes. Ceux-ci, d'ailleurs, après avoir bien tourné en ridicule les notions de la Scolastique, et cela au nom de magnifiques théories bâties sur des expériences incomplètes, voient leurs théories s'écrouler les unes sur les autres, et se trouvent ramenés de plus en plus, par la force même de leurs découvertes, aux idées de St-Thomas et des philosophes du XIIIe siècle. Les dernières études sur la constitution de la matière, arrivent à des conclusions qui ne diffèrent réellement pas beaucoup de la doctrine du docteur Angélique sur la matière et la forme.

La civilisation chrétienne du Moyen-âge, n'atteignit d'ailleurs son plein épanouissement qu'en France, en Angleterre, en Belgique, dans les Flandres, dans quelques villes du bord du Rhin, ainsi qu'à Rome et dans certaine partie de l'Italie. L'intérieur de l'Allemagne ne fut, à proprement parler, jamais civilisé. L'Espagne ne s'était pas encore débarrassée des Maures: et quand, après la délivrance, les institutions chrétiennes purent s'y développer librement, la civilisation chrétienne était déjà en décadence dans les pays voisins. De sorte que les institutions espagnoles eurent toujours un caractère un peu spécial; où le pouvoir politique se servait trop du pouvoir ecclésiastique comme d'un instrument, au lieu de le prendre pour guide et pour conseiller, comme cela se faisait en France et en Angleterre au XIIIe siècle.

— UN SAUVAGE

## LA GUERRE

# Marche des événements

### Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

*MERCREDI 14 JUILLET*

Les Allemands assaillent les positions de l'Argonne et du Woëvre, avec une ardeur inconnue jusqu'ici. Grâce à la nature accidentée de ces régions, elles recèlent leur marche offensive, et par une concentration rapide s'élancent sur les lignes françaises et s'emparent de quelques tranchées. Les hauteurs de Vienne-le-Château et de Marie-Thérèse subissent tout particulièrement le choc de cette avalanche de forces: les garnisons dûrent fléchir [illegible] endroits, bien qu'elles arrêtèrent l'élan de cette offensive impétueuse.

Les Allemands furent écrasés au Mont 285, et à La Fille Morte, et perdirent des milliers de soldats [illegible] et faits prisonniers. Cet échec [illegible] l'ennemi qui voulut se dédommager par un violent bombardement: pendant [illegible] un déluge de projectiles, d'obus, de boulets arrosa les tranchées françaises de la Meuse à la Moselle, qui sûrent résister à l'orage et repoussèrent énergiquement les contre attaques bavaroises qui suivirent.

Des obus de gros calbre tombent maintenant en nombre sur les villes d'Arras et de Soissons, et achèvent de détruire ce qui restait debout et de renverser les ruines fumantes.

Un combat acharné se livre autour de ces deux villes; au Labyrinthe, une vive riposte française tourne à néant trois attaques nocturnes allemandes, tandis que la lutte de tranchées s'accélère au cimetière de Souchez. A Frise et à Fay, près de Péronne, de même qu'à Perthes, les Allemands se ruent constamment à l'attaque, et subissent autant de revers que d'assauts.

Le Prince Frédérick Guillaume, affirme-t-on, conduit en personne l'attaque dans les forêts de l'Argonne, et laisse au général Von MacKenzen le soin de mener l'offensive générale qui semble se dessiner aujourd'hui. Les lignes des Flandres que l'on croyait menacées d'une formidable ruée sur Calais, reçoivent de constants renforts d'Angleterre et du Canada. Les autorités anglaises se plaisent à fortifier ce coin de terre, si affreusement mutilé par la pression germanique.

Le général French, dans un de ses récents rapports au Conseil de Guerre d'Angleterre, paie un long tribut d'éloge à la bravoure des soldats du Canada qui savent faire leur devoir et mourir en héros.

Sur le front russe, les opérations se développent lentement et prennent une attitude marquée en faveur des troupes russes, dont le centre occupe entre les hauteurs de Krasnisk et de la Bug, jusqu'à la Vistule des positions remarquablement fortifiées. L'aile droite s'étend rapidement du Niemen à la Vistule et gagne des engagements partiels à Kalwyra et à Mlawa, dans la campagne de Przanysz. Les Russes préparent un fort mouvement offensif.

La Turquie, fatiguée d'une guerre dont elle subit tout le fardeau est anxieuse de conclure une paix séparée, en dépit des menaces de sa redoutable alliée, l'Allemagne

(A suivre en 2ème page)

# Marche des événements

Elle se ressent trop cruellement des derniers revers qu'elle vient de subir, faute de munitions suffisantes, et veut cesser la lutte à l'heure où une paix honorable peut encore être signée.

La Roumanie refuse de laisser circuler par son territoire, les trains allemands chargés des munitions consignées pour la Turquie et bloque à la frontière ce traffic qu'elle considère comme une brèche à sa neutralité.

Une énorme grève paralyse l'immense manufacture d'armes à feu Remington, à Bridgefort,Conn. Des partisans de l'Allemagne soulèvent les ouvriers à l'aide des Unions Internationales, qu'ils font servir à leurs vils desseins. Les Usines Remington ont reçu d'importantes commandes des Alliées: cette grève arrive à dessein pour en empêcher l'exécution rapide. Les autorités s'occupent de ramener l'ordre.

*JEUDI 15 JUILLET*

Les mineurs des districts de Welsh et Cardiff. accueillent les mesures du gouvernement anglais réclamant pour la sureté de l'Empire une production plus intense, par une grève générale. Au nombre de [illegible] ils quittent l'ouvrage [illegible] [illegible] doivent exécuter. [illegible]

L'Amirauté anglaise [illegible] immédiatement de toutes les réserves de charbon du pays afin de les faire servir exclusivement à la marine.

Cet état de choses étrange et inattendu compromet gravement l'action du nouveau ministère des munitions. que cependant la récente visite de Lloyd George dans la province de Galles assurait d'un plein succès.

Toutes les attaques allemandes en Pologne, depuis trois jours, ont abouti à un désastre complet. Concentrées surtout autour d'Ossowetz, elles subirent un échec écrasant. Les Russes résistèrent avec une énergie indomptable. et dans de [illegible] contre-attaques battirent leurs ennemis en retraite et leur infligèrent des pertes énormes qui atteignent 15.000 tués et blessés. Grisés de ces succès les soldats russes se précipitèrent de l'avant, attaquèrent dans leur retraite les troupes allemandes démoralisées et [illegible] jusqu'au delà de leur secondes lignes de tranchées, sur profondeur de trois milles.

Le siège d'Ossowetz s'est toujours poursuivi avec des alternations de succès et de revers, durant la récente campagne austro-allemande de Galicie. La forteresse russe a su résister à tous les assauts grâce à ses canons de gros calibre qui ont [illegible] la mise en opération des gros obussiers allemands. Les batteries d'Ossowetz furent continuellement guidées par les excursions multipliées d'une flotille d'aéroplanes russes.

Aux autres endroits du front russe la situation demeure sans changement important. On affirme qu'une épidémie de choléra fait rage à Lemberg et nécessite le retrait des troupes autrichiennes.

La bataille de l'Isonzo se développe en une lutte des plus sérieuses du conflit austro-italien. Les Italiens paraissent fermement résolues à emporter d'assaut cette importante place forte. Les opérations deviennent intenses, et le combat, excessivement meurtrier. La plaine et les collines d'alentour sont jonchées de cadavres.

Les Italiens attaquent avec rage les montagnes dominant Goritz, et la vallée du fleuve, et s'acharnent contre les forteresses autrichiennes perchées comme des nids d'aigles sur les hauteurs. Les Autrichiens adoptent un nouveau système de défense; lorsque des troupes nombreuses viennent les attaquer, ils font sauter leurs forts, et les débris de roc tombent en avalanche sur les malheureuses troupes italiennes et les écrasant affreusement.

Le sous-marin allemand "U-51" du type le plus perfectionné, a réussi à tromper la vigilance des gardes-côtes et contre-torpilleurs, et cuirassés, de la grande forteresse anglaise de Gibraltar, se rendit aux Dardanelles, coulant à son arrivé trois navires anglais et se retira indemne dans les détroits. Inutile de décrire la rage des autorités anglaises à la nouvelle de cet audacieux fait d'armes.

L'activité grandit dans les régions d'Arras, de l'Argonne et de la Meuse. Les Français s'emparèrent d'une section de tranchées au sud du Château de Carleul:autour de Neuville St Vaast et du Labyrinthe. des luttes corps-à-corps, extrêmement sanguinaires sont engagées.

A l'ouest des forêts de l'Argonne la bataille tourne sensiblement à l'avantage des troupes françaises qui réalisent d'importants succès; cependant les Allemands gagnent du terrain à Beaurain, après une série d'attaques [illegible] Four-de-Paris [illegible] l'artillerie disséminée [illegible]

[illegible] Asquith [illegible]

[illegible] de l'Europe?

*VENDREDI 16 JUILLET*

L'Autriche-Hongrie envoie une note sévère aux Etats-Unis, concernant le commerce des munitions de guerre. Elle rappelle au gouvernement américain le traffic intense de matériaux de guerre qui s'opère avec les nations alliées et regrette que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie soient complètement rejetés hors de cette production de munitions de guerre. Cette situation compromet la neutralité des Etats-Unis et ses relations avec la Double Monarchie; et la note insiste sur ce point en termes formels, et demande une attitude absolument impartiale vis-à-vis de l'Autriche et des Alliés Teutons.

La situation à Washington, devient extrêmement compliquée et délicate: quelle attitude. les Etats-Unis vont-ils adopter en face des deux armées belligérantes? Les relations avec l'Allemagne et l'Autriche menacent-elles de se rompre tout-à-fait?

Les troupes allemandes se réorganisent en Pologne et tentent un nouvel effort contre Varsovie. Elles se montrent particulièrement actives sur les lignes de Mlawa-Pissa au nord et de Lublin-Krasnisk au sud. Mais pour couper les lignes russes et s'emparer de Varsovie, elles devront accomplir un travail de géants. Les Russes résistent déjà d'une manière efficace sur leurs positions qu'unissent ensemble les forteresses de Novo-Georgowsk et d'Ivangorod jusqu'aux retranchements de la Bzura et de Brest-Libowsk.

Le communiqué officiel de Pétrograd raconte toute une série d'engagements fructueux entrepris dans les régions de Riga, Skaoli et du Niemen et où les Allemands subirent de sérieux revers. Sur les rives de la Pissa et de la Skriva, l'ennemi perdit d'importantes positions: il multiplie cependant ses attaques au sud de Przanysz. Au sud, entre la Bug et le Zlota Lipa comme sur la Vistule, les Autrichiens accélèrent leur attaques et assiègent fortement les positions russes. Les Russes prennent une vigoureuse offensive sur les rives du Dneister, et bombardent les positions autrichiennes, empêchant la traversée du fleuve à plus d'un endroit.

Sur le front français, les attaques allemandes dans l'Argonne, prélude d'une offensive générale, perdent sensiblement de vigueur, depuis les revers qu'elles doivent affronter de la part des troupes françaises. La perte de la colline 285, des positions d'Ailly et de Flirey, infligent aux Allemands une défaite amère. Les Français ont combattu avec tant d'audace et de fermeté que l'échec de l'offensive allemande en ces régions devint inévitable.

Les troupes françaises multiplient leurs succès entre la Meuse et la Moselle, s'emparant du ravin de Sonvaux, de Leintre, de Champenoux, et des rives de la Vézouse. A la forêt Parroy, l'artillerie française dispersa les forces d'attaque allemandes et leur fit subir de lourdes pertes. Le combat à l'aide de grenades et de bombes, s'accentue en ces régions.

Près de 500.000 hommes sont engagés dans la grande bataille de Goritz qui depuis cinq jours, met aux prises les principales forces de l'Italie et de l'Autriche. Cette position forme la clef de résistance de Trieste, et l'on ne doit pas s'étonner de l'ardeur des Autrichiens à la défendre jusqu'à la mort.

D'autres combats [illegible] se poursuivent dans les [illegible] de Cadore et dans les défilés [illegible]

[illegible] sous-marin [illegible] Mer Noire.

[illegible] dans plusieurs villes de l'Est du Canada. Une pression s'exerce surtout sur les jeunes gens pour les enrôler sur les drapeaux. A Hamilton, le maire congédie les 200 fonctionnaires non mariés de la ville sous le prétexte que leur place est maintenant à l'armée. La Bourse de Montréal ne veut plus employer de jeune gens pour le même but. Des assemblées se tiennent à Maisonneuve où des propriétaires de grandes usines poussent leurs jeunes ouvriers à s'enroler. Est-ce le premier pas vers la conscription obligatoire?

*SAMEDI 17 JUILLET*

Le transtlantique anglais "Orduna", lors de sa traversée à New-York fut assailli par un sous-marin allemand, au large des Côtes d'Angleterre. L'attaque commença vers les 6 heures du matin, le 9 juillet et se poursuivit pendant une demi-heure. les premières torpilles manquèrent leur but d'une dizaine de verges; puis le sous-marin émergea, et lança des obus qui tombèrent à la mer grâce à la manœuvre habile du capitaine qui tour-à-tour fonçait sur l'ennemi et s'en éloignait prestement. Le navire put ainsi s'échapper grâce à sa vitesse, non sans avoir été longuement poursuivi par le sous-marin

(A suivre en 3ème page

## Marche des événements

*(Suite de la 2e page)*

qui finalement distancé abandonna la chasse.

Vingt-et-un passagers américains se trouvaient à bord de l'"Orduna" ils veulent protester contre cette attaque inhumaine, entreprise sans aucun avertissement contre la vie de citoyens neutres. Leurs plaintes enrégistrées à Washington, développeront probablement de nouvelles complications diplomatiques.

La note autrichienne aux Etats-Unis fait l'objet de commentaires sérieux dans les cercles officiels; les Etats-Unis sont bien disposés à envoyer des munitions de guerre aux alliés Teutons; mais comme ces derniers ne peuvent pas les recevoir à cause de la puissance navale des nations alliées, les Etats-Unis jugent inutile de leur en envoyer. Le marché américain est ouvert à toutes les nations: ce sont les plus fortes qui en profitent d'avantage.

Frank X. Weinschenk, qui dirigeait depuis assez longtemps, un bureau international d'information, vient d'être arrêté à Washington sous l'accusation de mener une propagande pro-germanique.

Les Etats-Unis envoient une note à l'Angleterre insistant sur le fait que les règles du droit international doivent être respectées et prévaloir devant les cours martiales de l'Amirauté Anglaise, jugeant [illegible] de guerre.

[illegible] opérations militaires, aux [illegible] point du conflit n'offrent [illegible] aucun changement [illegible] les belligérants s'acharnent [illegible] de leurs positions res-[illegible]

[illegible] français Védrines [illegible] promotion comme lieu-[illegible] adjutant, en récompense [illegible] exploit périlleux.

La France fait ample provision [illegible] grâce aux mesures que le ministère des Finances a adoptées. Tous les Français sont priés de venir échanger leur or contre des coupons-billets spéciaux de valeur correspondante. Ces billets sont exempts de taxe et seront échangés pour de l'or sur demande.

La production du blé en Europe en dépit de la terrible guerre qui a ravagé d'immenses plaines, augmente sensiblement. 153,825,000 acres ont été ensemencés cette année dans huit pays d'Europe, contre 143,652,000 acres, l'an dernier, soit une augmentation de 10,173,000 acres.

La grève des mineurs du pays de Galles embarrasse sérieusement les autorités anglaises; plusieurs mesures de compromis, suggérées par le gouvernement ont été énergiquement repoussées par le conseil des mineurs.

*LUNDI 19 JUILLET*

Le front russe semble de plus en plus menacé par la concentration rapide des forces allemandes en Pologne. Quatre armées allemandes opèrent dans la région qui s'étend de la Prusse à la Galicie et convergent conjointement vers Varsovie.

Au nord, le général Von Buelow dirige l'extrême gauche qui vient d'investir Riga; de forts détachements de cavalerie balaient toutes les plaines environnantes, en un mouvement d'invasion très prononcé et non moins fructueux Plus à droite, l'armée de Von Eichhorn s'acharne à la forteresse d'Ossowetz qui résiste d'une façon superbe. Le général Von Galliwitz s'est emparé de Przanysz et presse énergiquement les lignes russes sur les rives de la Narew.

En face de Varsovie, les lignes de la Rawka et de la Bzura, qui ont arrêté les marches audacieuses de Von Hindenburg sur Varsovie, n'offrent aucun changement. L'ennemi n'ose plus affronter ces redoutables places fortes des troupes russes. Mais plus au sud, les Autrichiens s'avancent sur Lublin, et malgré des revers successifs, ils veulent aider leurs frères d'armes à conquérir la capitale de la Pologne.

La défense de Varsovie forme tout l'objectif de l'état-major russe qui entreprend en ce sens des préparatifs considérables. Les Russes veulent à tout prix conserver la capitale polonaise dont la prise assurerait aux Allemands un trop grand prestige dans leur campagne subséquente contre la Russie. Des batailles sérieuses vont s'engager dans un avenir prochain et décider du sort des armées russes.

Le conflit franco-allemand diminue d'intensité; des engagements secondaires se partagent le combat sur divers points. En Belgique, les Allemands bombardent avec violence les tranchées franco-belge de St Georges, et le village de Boesinghe. Quelques attaques nocturnes sont entreprises près de Souchez, sur une longueur de 1200 verges; l'ennemi, vivement repoussé, subit de lourdes pertes.

Des combats se livrent nuit et jour, dans l'Argonne, dans la Meuse et dans les Vosges. Les Français *gagnent un terrain précieux en* Lorraine, à Nohaf, et à la forêt Parroy.

Le communiqué officiel italien relate des succès importants dans les montagnes de Trente où les troupes italiennes s'emparent des chemins de fer servant au ravitaillement des troupes autrichiennes. Par contre, un sous-marin autrichien a coulé le croiseur italien "Garibaldi", au sud de Raguse; deux sous-marins autrichiens, partis de Pola, en tournée de reconnaissances sur la côte d'Italie, ne sont point revenus à leur base d'opérations, on les croit perdus.

La grève des mineurs du pays de Galles se maintient toujours, en dépit de tous les efforts du gouvernement. M. Lloyd George, qui exerce sur les populations minières de Welsh une profonde influence, se rend à Cardiff dans l'intention de régler le différend.

*MARDI 20 JUILLET*

Les opérations militaires en Russie revêtent un caractère sérieux. Varsovie ressent de plus en plus la pression formidable des troupes allemandes victorieuses. Les Allemands maitres de la Courlande, descendent vers le sud en arrière de Varsovie et tentent d'opérer une jonction avec les Austro-Hongrois qui s'avancent sur la Bug. La réusite de ces mouvements entraînerait la chûte inévitable de Varsovie, et avec elle, la ruine des armées russes.

L'on commente, à Londres et à Pétrograd, la posibilité d'une évacuation de la capitale polonaise et d'une retraite coordonnée des troupes russes à l'intérieur jusqu'au Niémen. Retranchées dans les plaines du Niémen, les armées russes étendront leurs positions sur une immense ligne droite, de la Courlande à la Galicie et pourront offrir à l'envahisseur un front plus compact et mieux organisé.

Défendre Varsovie, encerclé par les armées du Kaiser, impose au grand Duc Nicholas, une rude tâche. Déjà les Allemands, maitres de Przasnysz, marchent rapidement de l'avant et sont déjà à 40 milles de la ville, tandis que les Austro-Hongrois, au sud, menacent Lublin dont ils sont éloignés de 10 milles.

L'activité austro-allemande, à l'est du conflit, enlève tout intérêt aux combats qui se poursuivent à l'ouest sur le front français, mais elle révèle tout le plan des opérations allemandes. S'emparer rapidement de Varsovie et refouler les Russes à l'intérieur puis se lancer sur Calais et Dunkerque, et entrer triomphalement à Paris, voilà toutes les ambitions de l'état-major allemand. La première est en bonne voie de se réaliser, ne faut-il pas craindre le même succès pour les autres?

Si les événements justifient les prétentions allemandes, la parole du Kaiser que la guerre finira en octobre sera donc d'une amère réalité.

Cependant les espérances d'une victoire finale pour les Alliés ne sont point tout à fait évanouies. Les armées françaises encore intactes après une année de guerre sont amplement préparées au choc formidable des Allemands; pourvues abondamment de toutes les munitions de guerre, elles briseront le dernier élan des troupes allemandes, et s'assureront ensuite une conquête rapide, fruit de longs mois d'attente.

Les Anglais, de leur côté, augmentent leurs troupes dans les Flandres: dès le mois d'août, ils compteront une armée de 750,000 hommes au front, d'après une déclaration de Lord Kitchener. Ils arriveront à temps, espérons-le pour arrêter la course allemande sur Calais.

Le Kaiser est maintenant tout joyeux de la tournure que prennent les événements: il chante déjà victoire, et prédit que même l'insuccès de ses troupes en France forcera les Alliés à demander la paix.

Mais en attendant ces trop heureux événements pour l'Allemagne les hostilités poursuivent leur cours: les Français viennent d'infliger une très rude défaite aux Allemands sur les hauteurs de la Meuse; en Alsace même revers allemand: les Français fortifient leurs lignes en Alsace Lorraine, en prévision d'une attaque concentrée.

L'Italie *entreprend contre* l'Autriche une série d'opérations navales très fructueuses. Une escadre se montre active, à l'Archipel de la Dalmatie, coupant les cables sous-marins, détruisant les dépôts de vivres et de munitions, jetant sur le sol les appareils des stations télégraphiques. Cinq croiseurs s'approchèrent de Cattaro, provoquant au combat les navires autrichiens stationés au port: ils firent beaucoup de dommages sans être molestés, et filèrent ensuite vers l'Ile Giuppana, où des troupes débarquèrent pour une tournée de reconnaissances: au retour, des sous-marins autrichiens attaquèrent les croiseurs italiens qui acceptèrent le combat; les sous-marins s'enfuirent non sans avoir causé la perte d'un croiseur italien.

Une flotille d'hydroplanes italiens bombarda la ville de Trieste, détruisant plusieurs établissements importants, et endommageant des navires dans le port.

La grève des mineurs du Pays de Galles prend fin aujourd'hui. L'accord vient d'être réglé par Lloyd George lui-même.

## Évangile

### Le neuvième Dimanche après la Pentecôte

EN ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et apercevant cette ville, pleura sur elle et dit: Ah! si du moins en ce jour qui t'est encore donné, tu savais ce qui peut te procurer la paix! mais tout cela est maintenant caché à tes yeux... Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visitée. Etant ensuite entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant: Il est écrit: Ma maison est une maison de prières, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le Temple.

### La France et ses Alliées

Au début des hostilités, si l'on avait dit aux Français que les Russes en juin 1915 se feraient battre en Galicie et qu'à la même époque les Anglais, avec toutes leurs ressources et avec leur situation privilégiée, ne fabriqueraient pas encore des projectiles en suffisance pour leur consommation, les Français en eussent été consternés. Ils supportent, aujourd'hui, avec une fermeté qui étonne, la médiocrité du secours que leur apportent ces alliés en qui naguère ils mettaient toute leur confiance. Leurs ennemis les plus acharnés ne peuvent s'empêcher d'en témoigner quelque surprise. Ils reconnaissent que la France était tombée moins bas qu'ils ne croyaient!

## La note allemande

Voici quelques observations du *Courrier des Etats-Unis*:

L'Allemagne ne s'est jamais essayée à autre chose qu'à la bonté, à la douceur, la justice; chacun sait cela! La meilleure preuve observe judicieusement von Jagow, c'est que le gouvernement américain l'a lui-même reconnu dans deux notes successives. Oui l'Allemagne a "toujours soutenu avec tenacité" que la guerre devait être faite aux forces armées et organisées de la puissance ennemie et que les populations civiles doivent être épargnées autant que possible." En Belgique et dans le bord de la France, l'Allemagne a épargné autant que possible aux non-combattants la vue des horreurs de la guerre, en les faisant passer de vie à trépas; si le moyen est un peu violent, le principe n'en est pas moins respecté.

Et l'Allemagne l'aurait toujours soutenu "avec tenacité", mais que voulez-vous? ses ennemis, et surtout la perfide Angleterre, lui ont joué tant de méchants tours; ses ennemis sont de si abominables violateurs du droit, qu'il a bien fallu faire quelque chose pour les rappeler à l'ordre. D'autant que l'Allemagne combat pour son existence nationale et pour la cause de la paix—les alliés se battent pour le plaisir de se faire tuer, sans aucun doute. "Dans la guerre qui lui a été imposée", l'Allemagne a le devoir sacré de faire tout ce qui est possible pour préserver la vie de ses sujets. Mais elle reste fidèle aux principes d'humanité violés sans vergogne par les alliés. La meilleure preuve—et voilà la perle la plus fine de toutes celles que contient la note allemande—la meilleure preuve, dit von Jagow vous la trouverez dans l'affaire du Lusitania!... Rien ne montre avec une plus "horrible clarté" que la perte du Lusitania, à quels procédés inhumains les adversaires de l'Allemagne ont recours dans cette guerre!...

On croit rêver en lisant ces affirmations stupéfiantes. On aura beau dire que les Allemands ont l'esprit biscornu; que la guerre a troublé leurs facultés; que la "Kultur" et les doctrines du pangermanisme ont tourné toutes les têtes allemandes, cela ne suffit pas encore à expliquer cette perversion totale du sentiment du vrai, que révèle l'exposé de von Jagow.




### L'Acte de la vente de Liqueurs

Infractions et Amendes

AVIS est donné par les présentes que l'Acte de la Vente des Liqueurs, adopté à la session qui vient de se terminer, défend à toute personne de vendre troquer, échanger, exposer ou garder pour vente ou échange toute espèce de liqueurs en Saskatchewan sauf tel que prévu dans cet Acte.

Toute personne coupable d'une infraction à cette loi est passible:—

1o. Pour la première offense d'une amende de $200.00 et emprisonnement pour trois mois et à défaut de payement immédiat après condamnation à un terme additionnel de trente jours d'emprisonnement.

2o. Pour une deuxième offense ou pour offense subséquente, amende de $300.00 et emprisonnement pour six mois et à défaut de payement immédiat après condamnation, emprisonnement additionnel pour un terme de trois mois.

Entre autres choses l'Acte defend:

1o. D'ouvrir un récipient cacheté de liqueur, s'il n'a pas été acheté à un magasin provincial de liqueurs.

2o. D'ouvrir un récipient cacheté de liqueur aux abord d'un magasin de liqueur.

3o. D'acheter de la liqueur sous un nom fictif dans un magasin provincial de liqueurs.

4o. De se servir frauduleusement du sceau ou cachet du Commissaire institué par cet Acte.

5o. D'obtenir de la liqueur pour vendre, troquer ou échanger de toute personne non autorisée en Saskatchewan.

6o. De corrompre les employés des magasins de liqueurs.

7o. De boire de la liqueur en public sur les tramways ou les trains.

8o. De livrer de la liqueur à toute personne autre que le consignataire.

9o. De livrer de la liqueur à des personnes sous un nom fictif.

10o. De consommer de la liqueur en tout autre endroit que dans une maison privée dans une cité incorporée, une ville, un village ou hameau.

L'expression "maison privée" signifie toute maison, batisse ou partie d'une bâtisse qui est occupée *bona fide* et employée exclusivement comme demeure, mais ne comprend pas une maison ou bâtisse, ou une partie de maison ou bâtisse ayant communication intérieure avec un magasin ou une bâtisse où de la liqueur est fabriquée, préparée, tenue ou mise en vente.

11o. De garder ou de consommer de la liqueur sur la propriété d'un club incorporé ou non, ou sur la propriété de celui qui a licence de tenir un hôtel public, ou en tout endroit licencié pour accommodation publique, ou en toute bâtisse ou partie de bâtisse employée comme écurie de louage ou de pension, bureau d'une cour à bois, entrepôt de grain, bureau d'élevateur, salle de machine ou garage d'automobile.

Cette défense ne s'étend pas à la garde ou consommation de liqueur achetée selon les articles de la 3ème partie de l'Acte qui traite des prescription, médecins vétérinaires et pharmaciens.

12o. Il est défendu à une personne engagée dans le commerce de liqueurs douces d'avoir parmi celles-ci des liqueurs enivrantes.

13o. D'arrêter par compromis le cours d'une poursuite.

La peine pour les offenses ci-dessus varie selon la gravité, mais en aucun cas le magistrat qui condamne n'a le droit d'imposer moins de la moitié du maximum de la peine ou moins de la moitié de l'emprisonnement.

Cet avis n'est pas une liste complète des infraction à l'Acte mais simplement une rénumération de quelques-une de ces infractions.

T. A. COLCLOUGH
Député Procureur Général
Bureau du Procureur Général.
Régina, Sask.

# Chronique Locale

—Le Concert Boucane du Cercle local de l'A.C.F.C. donné lundi dernier, remporta le plus vif succès. La plupart des Franco-Canadiens de Prince Albert se firent un plaisir et un devoir de s'y rendre. Au milieu de la gaieté générale qu'une généreuse distribution de cigares eut le don d'alimenter parmi l'assistance, des mesures importantes furent sérieusement adoptées.

L'élection des officiers donna le résultat suivant:

Président: le R. P. F. Dagenais O.M.I.

Vice président: M. Amédée Cléroux.

Secrétaire trésorier. M. J. P. Daoust.

Conseillers: MM. G. R. Russell, Eugène Baril, Wilfrid St Hilaire, J. G. Poulin, et M. le Dr F. P. Moreau.

Il fut ensuite question de la Convention de l'Association Catholique Franco-Canadienne à Lebret et de l'opportunité d'y envoyer un délégué. Le cercle ne voulut pas tirer de l'arrière et résolut d'envoyer un délégué pour représenter ses intérêts et ses vues à la Convention: le choix de ce délégué tomba en la personne de M. J.P.Daoust.

Séance tenante, les nouveaux officiers du cercle décident de réunir les membres tous les mois, en séance régulière: le premier lundi de chaque mois est choisi au consentement de tous. Des sujets intéressants seront traités dans l'avenir et les nouveaux élus nous préparent d'agréables surprises.

La prochaine réunion est ainsi fixée au premier lundi d'août, le 2: la convention de Lebret fera l'objet des délibérations. M. Daoust donnera un rapport de tout ce qui s'est passé à la convention.

N[illegible] point le séance [illegible] le 2 août pro[illegible] Paroisse de Sa[illegible]

—Le R. P. [illegible] Nolin, O.M.I. [illegible] la série [illegible] qu'il a dirigées [illegible] ce distingué [illegible] au milieu [illegible] les plus [illegible].

Le Père Nolin a prêché tour-à-tour la retraite annuelle au clergé [illegible] diocèse, aux paroissiens de la cathédrale, aux Sœurs de la Charité, aux Révérendes Dames de Sion. [illegible] retraite des Dames de Ste Anne, qui commencera vendredi matin, clôture la série.

Le R. P. Nolin nous quittera lundi matin, pour aller répandre ailleurs la semence de vie, et exercer sa bienfaisante influence. Que Dieu protège son missionnaire et bénisse ses travaux apostoliques.

—Dimanche passé nous étions [illegible] du R.P. Waddel, O.M.I. [illegible] au nord de

# Le pèlerinage de Notre Dame de Lourdes à St-Laurent

Le pèlerinage en l'honneur de la Très Sainte Vierge eu lieu, comme d'habitude, à la grotte de St Laurent le 16 juillet, fête de Notre Dame du Mont Carmel.

Malgré les pluies torrentielles de la veille et les mauvaises routes, une foule nombreuse, —plus de 700 pèlerins—se rendit à la grotte de plus en plus aimée.

Comme à Lourdes, la Sainte-Vierge y attire les foules pieuses afin de les combler de ses bénédictions.

Les populations de tous les villages environnants se trouvaient là voire même une dizaine de familles du Lac des Prairies situés à plus de 100 milles au nord de Battleford conduites par le R. P. A. Waddel, O. M. I. leur dévoué missionnaire.

Durant toute la matinée jusqu'à 10 heures des basses messes furent dites dans la chapelle et la grotte où un grand nombre de pèlerins firent la sainte communion.

A 10.30 une grand'messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Perquis, curé de Carlton. Le R. P. Guillot, Rédemptoriste, de Régina, prêcha le sermon de circonstance, en français et en anglais. Le R. P. Delmas, O.M.I. adressa la parole dans la langue crise.

Avec une piété édifiante tous les pèlerins chantèrent à l'unisson *l'Ave Maria* et quelques autres cantiques en l'honneur de la Ste Vierge. Après la grand'messe et durant tout le reste du jour, se sont les pèlerins à la grotte, aux pieds de la Statue de Notre Dame de Lourdes qui prient avec ferveur et longuement. Celle qui peut tout nous obtenir. C'est beau! C'est touchant!

A 1.30 heure eut lieu la procession du T. S. Sacrement sur la colline et la bénédiction solennelle au reposoir puis à la chapelle avec les prières pour notre Saint Père le Pape, pour l'Eglise, pour nos parents et pour la paix.

Il fait plaisir de penser que l'an prochain, une église spacieuse pouvant contenir plus de mille personnes, sera élevé sur la colline. Les travaux d'excavation sont déjà faits. La pierre angulaire devait être bénite en ce jour même si la mauvaise température et une indisposition de Sa Grandeur n'eurent empêché la cérémonie.

Pour l'église projetée les directeurs de l'œuvre pousseront les travaux de construction jusqu'à l'épuisement de la somme d'argent recueillie.

Les autres membres du clergé présents au pèlerinage furent les RR. PP. Delmas, O.M.I., Gabillon O.M.I., Guillot, Rédemptoriste, Lacombe, O.M.I. Dagenais, O.M.I. Waddel, O.M.I. et MM. les abbés Perquis, Louison et Gamache.

Battleford. Le R. P. Waddel marqua sa présence au milieu de nous par un éloquent sermon sur la Sainte Messe qu'il donna en français à la grand'messe.

Le R. P. Waddel, qui avait assisté au pèlerinage de N.D. de Lourdes à St Laurent, est reparti lundi matin pour Duck Lake, suivre les exercices annuels de la retraite des Pères Oblats.

—La Société St Vincent de Paul a repris ses travaux réguliers dimanche passé: M. J. P. Daoust a été élu secrétaire en remplacement de M. le Dr J. Moran, parti de la ville.

—Mde Pacaud, de Winnipeg, était en promenade chez sa mère Mde O. Charpentier, au cours de ces dernières semaines: elle était venue refaire sa santé compromise. Mde Pacaud est retournée, mardi midi en compagnie de sa sœur Mlle Imelda Charpentier.

—Mlle F. de Lorimier, de St-Pierre, Man., est en visite chez ses sœurs de Prince Albert, Mesdames F. Baril et G. Carrier pour quelques mois.

—M. J. A. Walker a le bonheur d'annoncer la naissance d'un fils, premier-né, qui vient égayer son foyer.

## Le Cercle de l'A.C.F.C. de Lebret et la prochaine convention.

Nous sommes heureux de publier les noms des officiers du cercle local de l'A.C.F.C. de Lebret et des membres des divers comités qui s'occupent avec beaucoup de zèle et de dévouement la réception des délégués de l'Association qui se réuniront en convention à Lebret, jeudi prochain 29 juillet.

Président Honoraire. Rév. J. Carrière, O. M. I. Président, J. Z. Lafleur, Sec.Trésorier, Alex Brabant.

Directeur du Comité, Rév. Père J. Carrière, O. M.I.

Comité de Réception: Rév. Père Boyer, O.M.I., M. Filiatrault, Noël Paquin, J. B. Prévost, H. Pealapra, M. Patenaude.

Comité d'information: J. Z. Laroque, F. X. Landry, J. Fonrage, R. Filiatrault.

Comité du Banquet: H. Charbonneau, Art. Bouffard, W. Maisonneuve, Alex. Brabant, L. Paquin.

## MARCELIN, Sask.

Le village de Marcelin a su apprécier la visite de M. Grenier, de Québec, frère de M. Isaie Grenier. M. Grenier possède une expérience de la terre, et sait en parler avec connaissance de cause. Il a été frappé de la fécondité du sol de la campagne de Marcelin, et a beaucoup admiré la prospérité des cultivateurs canadiens français. Charmé de tout ce qu'il a vu, il a promis de venir s'y installer définitivement.

M. Grenier est tout heureux de [illegible] le français en honneur à Marcelin, à l'église, à l'école publique, dans les magasins. C'est une des raisons principales qui l'ont décidé à venir planter sa tente près de nous.

## Mort de M. Joseph Lafrenière à Hafford, Sask.

Nous avons la douleur d'annoncer la perte imprévue d'un de nos meilleurs citoyens. Dimanche dernier à onze heures du matin, s'endormait dans la paix du Seigneur muni des sacrements de la sainte Eglise et dans sa soixante et onzième année Monsieur Joseph Lefrenière.

Monsieur Lafrenière était un des premiers colons de notre localité. Naguère de St-Justin (Maskinongé) P. Q. père d'une nombreuse famille il avait séjourné quelque temps au Michigan, E. U. puis, en 1913, charmé des rapports faits sur les terres de la Saskatchewan, il est venu planter sa tente aux environs de ce qui était connu alors sous le nom de New Ottawa. Il était venu avec toute sa famille sauf deux filles mariées au Michigan.

C'était par excellence un amant de la terre: un cultivateur par vocation. Il se plaisait dans cette noble profession qui met l'homme plus près de Dieu. Grande était sa confiance en la terre, aussi il ne lui ménageait pas ses soins. Travailleur opiniâtre jusqu'à sa mort ce n'est pas de lui qu'on aurait pu dire: "Le champ du paresseux est couvert d'épines."

Monsieur Lafrenière était le type du bon Canadien, homme de foi et ardent patriote. Soucieux de ses devoirs envers Dieu, il a été le premier en 1905 à venir chercher un prêtre à Radisson et la 1ère messe célébrée dans le district a été dite dans son humble chaumière par un missionnaire de Saskatoon. L'avenir de sa race ne le laissait pas indifférent, il suivait avec un intérêt toujours croissant les luttes qui se poursuivent par les nôtres dans notre cher Canada.

Citoyen probe, obligeant et modeste il était estimé de tout le monde et la foule accourue à ses funérailles aujourd'hui en est la preuve. Il laisse pour pleurer sa perte une veuve, 4 fils et 3 filles. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

J. A. L.

## Demande d'Institutrice

On demande une institutrice catholique, possédant diplôme de 3e classe pour la Saskatchewan, et pouvant enseigner le français et l'anglais. Salaire $60. par mois. La commission paierait $40 par mois pour institutrice ayant diplôme de 3e classe mais non de la Saskatchewan.

S'adresser à
Z. DUBE, sec.-trés.
District Scolaire 850
PERIGORD, Sask.

FRANCO-CANADIENS; —

N'oubliez pas la prochaine Convention de l'A. C. F. C. jeudi 29 juillet à Lebret, Sask. Prix d'excursion sur les lignes de chemin de fer à l'occasion de l'Exposition Provinciale de Régina.





